

1

LA CHÈVRE QUI VOULAIT DEVENIR LION

Le soleil s'était couché sur l'hôpital depuis bien une heure. Daudi, l'assistant du Docteur de la Jungle, regardait ses auditeurs assis en rond autour du feu. Sur leurs visages on pouvait lire une certaine impatience. Il sourit en voyant Mgogo assis sur un énorme potiron, son petit chien dans les bras.

« Mon histoire parle d'une chèvre qui était grande et forte. Comme vous le savez la chèvre est un des animaux les plus forts de la jungle... » De nombreux rires fusèrent dans l'assistance.



Mbuzi, la chèvre, levait bien haut la tête. L'ombre la rendait encore plus impressionnante :
« Je suis la plus forte et la plus grande des chèvres. Il n'est pas normal qu'un animal aussi

fort et distingué que moi reste une simple chèvre!»

Alors qu'elle gambadait dans la savane, ces pensées de grandeur trottaient dans sa tête, et à force, une idée géniale vint à son intelligence de chèvre. D'un bêlement majestueux, mais pas très harmonieux, elle lança :



« Désormais je serai un lion. »

Inutile de dire que personne ne fit attention à ses paroles : ce n'étaient que des *chèvre-rêveries* sans importance. Alors Mbuzi, bombant le torse, se rendit au *buyu* où Nyani, le singe, était en train de s'épouiller, assis sur une branche.

Elle leva la tête :

« Ô toi le plus sage des singes, bêla-t-elle. Je veux absolument devenir un lion. Explique-moi comment faire. Comment une chèvre peut-elle devenir un lion ? »

Nyani s'accrocha à une branche par la queue. C'est en ayant la tête en bas qu'il avait ses meilleures idées. Il se balançait longuement. Mbuzi trépignait d'impatience :

- Alors dis-moi...

Nyani fit un double salto, et se rétablit sur la branche en contrebas. Il fronça les sourcils, eut un raclement de gorge, et dit d'une voix grave qui se voulait impressionnante :



- Pour devenir lion, une chèvre doit respecter quatre règles. Il leva théâtralement le pouce de sa main :

* la première règle est d'aller où vont les lions...

Il fit une pause et leva son index de singe :

* la deuxième règle est de faire ce que font les lions...

Mbuzi hochait la tête. Elle en avait un peu assez de ce cinéma, mais elle était bien obligée d'attendre.

Nyani leva son troisième doigt :

* la troisième règle pour devenir un lion c'est de parler comme les lions parlent...

Enfin, prenant une pose d'acteur, Nyani leva le quatrième doigt :

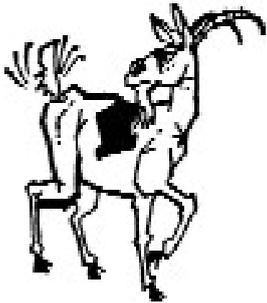
* et finalement tu devras manger ce que mangent les lions.

Fais ces quatre choses et tu deviendras un vrai lion!

Les yeux de Mbuzi roulaient dans leurs orbites alors qu'elle essayait de se concentrer sur les paroles du singe : « ALLER, murmura-t-elle, FAIRE, PARLER... et ? »



Sa mémoire de chèvre avait déjà oublié la quatrième condition. Elle se concentra et eut un bêlement de victoire : « MANGER ce que les lions mangent. »



Pour une chèvre, marcher avec la souplesse d'un lion était bien compliqué. Mbuzi faillit plusieurs fois tomber. Et sa queue dressée en houpette n'avait rien de la queue longue et fine retombant au sol d'un lion... Mais

bon, elle faisait de son mieux.

À l'ombre d'un rocher elle décida de s'entraîner à rugir. C'était plutôt décourageant. Au lieu du rugissement majestueux du roi de la jungle, seul un couinement désagréable



sortait de sa bouche. Mais ayant trouvé un gros os dans les parages elle le prit dans la gueule et se mit à le ronger : « Même si je ne sais pas bien rugir, je mange désormais comme un vrai lion. » Elle était si contente du résultat de ses efforts qu'elle posa délicatement l'os à terre et se mit à scander :

« ALLER, FAIRE, PARLER et MANGER »
Bientôt elle trouva son rythme. C'était un rythme à quatre temps, un rythme à quatre pattes : aller, faire, parler, manger... aller, faire, parler, manger...

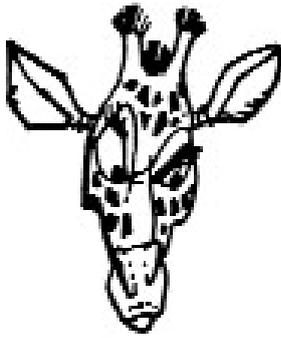
Au bout de quelques minutes elle s'arrêta soudain. Elle avait l'impression d'être observée. Elle aperçut une ombre qui s'allongeait démesurément. Elle eut un petit sourire et se dit fièrement : « Ah ça y est j'ai rencontré un autre lion. J'ai rencontré mon frère lion ! »

Elle rajusta sa queue, reprit son os dans sa gueule de chèvre, essaya tant bien que mal de marcher en ondulant du corps. Hélas, ce n'était que Twiga la girafe, qui se penchait de toute sa hauteur vers le modeste animal :

« Que fais-tu Mbuzi avec cet os dans la bouche ? »

La chèvre eut un couinement, secoua l'os dans sa gueule de façon menaçante et dit :

- Je suis un lion. Attention Twiga, je vais te dévorer tout cru.



- Mais oui, bien sûr, je comprends, répondit Twiga d'un ton apaisant. Tu es restée un peu trop longtemps au soleil ! Sois une chèvre raisonnable, rentre à la maison, prends deux feuilles de papaye, mets-les de chaque côté de ton front et reste à l'ombre d'une grande pierre. Tu te sentiras mieux demain.

La tristesse envahit la voix de Mbuzi :

- Je suis un lion, un lion, un LION... »

Twiga hocha gentiment la tête, et retourna à l'ombre des grands arbres.



La queue dressée, les pattes raides, de sa démarche de chèvre, Mbuzi retourna au buyu. De grosses larmes coulaient de ses yeux. « Nyani, bêla-t-elle tristement : ça ne marche pas. C'est une

La chèvre qui voulait devenir lion

catastrophe. J'ai fait ce que tu as dit : ALLER, FAIRE, PARLER et MANGER mais je ne suis pas devenue un lion : je suis restée une chèvre.

Nyani se mit à réfléchir au problème. Comme vous le savez le cerveau d'un singe fonctionne au ralenti. Après un long moment il dit :

- Que je suis stupide ! Bien sûr cela ne pouvait pas marcher.

Impatiente, Mbuzi frappait le sol du sabot :

- Que dois-je faire d'autre ?

Mais Nyani était trop occupé pour répondre. Il arracha un grand morceau d'écorce de l'arbre, et le pose délicatement sur un rocher plat. Puis, avec un morceau de charbon de bois récupéré dans le feu, il se concentra. En regardant par-



dessus son épaule, Mbuzi le voyait écrire des grandes lettres sur l'écorce : L I O N.

- Porte ceci, gloussa Nyani.

Il fit un trou dans l'écorce et enfila l'écriteau sur l'une des deux cornes de la chèvre. Se reculant il admirait son œuvre :

- Voilà. Cette fois-ci les choses sont claires.

Toute créature de la jungle ayant appris à lire ne pourra plus ignorer que tu es devenue un lion.



Une joie immense embrasa le cœur de Mbuzi. Elle dansait de joie. C'est à peine si elle entendit Nyani rajouter :

- J'accepterai bien une récompense de ta part. Il te suffira de la déposer sous le buyu.»

Mbuzi était transformée. Elle prit la route de la jungle, l'os à la gueule. Cette fois-ci sa démarche avait la souplesse du lion; bien qu'un peu courte, sa queue se balançait harmonieusement de gauche à droite. Même son bêlement ressemblait de plus en plus au rugissement profond du roi des animaux. Ça y est, elle était un vrai lion. Tout en avançant elle se répétait: « ALLER, FAIRE, PARLER et MANGER.»

La chèvre qui voulait devenir lion

Brusquement elle s'arrêta. Elle avait vu une ombre; peut-être celle de son frère lion? Mais non ce n'était que celle de Stripey le zèbre. Ce dernier s'arrêta net et regarda Mbuzi d'un air inquiet. Elle rongea son os puis se mit à rugir. Stripey eut un petit sourire :

« Il est midi et le soleil tape fort. Tu devrais te mettre à l'ombre !

D'une voix aussi profonde qu'elle le pouvait, Mbuzi affirma :

- Fais attention. Si tu me manques de respect, je te dévorerai tout cru. N'as-tu pas remarqué que je suis un lion ?

Elle secoua son écriteau sous le museau du zèbre.



- Je vais où les lions vont, je fais ce que font les lions. Je mange ce que mangent les lions et je parle comme les lions...

Stripey acquiesça :

- Oui certainement, sois une chèvre raisonnable, rentre à la maison, prends deux feuilles de papaye, mets-les de chaque côté de ton front, et reste à l'ombre d'une grande pierre. Tu te sentiras mieux demain.»

De rage, Mbuzi releva sa queue de chèvre et continua son chemin, l'écrêteau au vent. Stripey la regarda partir et se mit à rire, rire, au point d'en tomber à la renverse.



Tout en rugissant, Mbuzi se remit en route vers l'endroit où vivaient les lions. Redressant la tête, l'écrêteau bien droit, Mbuzi reprit sa récitation : « ALLER, FAIRE, PARLER et MANGER. » Elle arriva enfin entre deux gigantesques rochers. Les lions vivaient dans une caverne toute proche. Elle se mit à rugir ; le son de son rugissement se réverbérait et prenait une ampleur insoupçonnable. Elle se rapprocha de la caverne et demanda :



Les fables de la jungle

«Y-a-t-il un lion ici ?

Mais seul l'écho lui revenait :

- lion, lion. »

Mbuzi s'étonnait de n'avoir aucune réponse. Elle était inquiète, et commençait à avoir la chair de poule (si tant est qu'une chèvre puisse avoir la chair de poule!). Elle insista :

- Y-a-t-il un lion ici ?

Mais seul l'écho lui revenait :

- lion, lion.

Elle fit une dernière tentative, d'une voix inquiète qui n'avait plus rien de celle d'un lion :

- Je suis devenue un lion, je suis devenue un lion... »

Puis elle vit une ombre majestueuse se mouvoir sur la paroi brûlante du rocher. On entendit un grand bruit, un craquement d'os terrifiant.

La chèvre était devenue...



Daudi hésita. La voix triste Mgogo compléta :

« ...le dîner du lion. »

Daudi reprit :

La chèvre qui voulait devenir lion

En fait il n'y a qu'une seule manière pour une chèvre de devenir un lion. Daudit fit une pause. Une voix lui répondit :

- Ce serait de renaître sous forme de lionceau.

Daudi poursuivit :

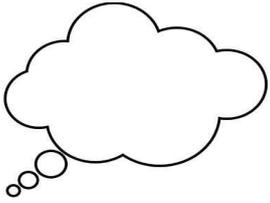
- C'est exact. C'est la seule manière.

Jésus l'a dit lui-même : 'vous devez naître de nouveau'. Ce qui fait de vous un chrétien, ce n'est pas ce que vous dites ou ce que vous faites. Encore moins là où vous allez ou ce que vous mangez. Seul Jésus peut vous donner cette vie nouvelle. Il est mort crucifié, mais il est revenu à la vie pour que tous comprennent qu'il est Dieu. Il n'est pas venu sur terre pour rendre les hommes meilleurs mais pour créer des hommes nouveaux. Si nous venons à lui et lui demandons pardon pour nos péchés, il accomplira bien volontiers ce changement en nous. »

Il y eut un long silence, puis Mboga sourit :

«La sagesse d'un singe ajoutée à la sagesse d'une chèvre, cela ne vaut pas grand-chose.»

Aller plus loin



Personne ne peut entrer dans le Royaume de Dieu sans être né de nouveau.

Jésus en parle dans Jean 3.3-17.

Paul résume ce point en Tite 3.3-8.